

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of the 'M' are five vertical bars of different colors: red, yellow, green, blue, and purple. The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of the 'C'.

Jun 2023 | N° 303

MACAZINE

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

A large, detailed bronze sculpture of a man's torso and head, showing a bite on his shoulder. The sculpture is the central focus of the cover, with a purple tint.

SI...
SEXE &
SENIORS

Sommaire

Édito 3

Actualité

Football : la lutte contre l'homophobie doit passer par la pédagogie 4 - 5

Sur nos murs

Si... Sexe & Seniors 6 - 7

Portraits d'histoire queer

Rosa Bonheur 8 - 9

La dernière séance avant la fin du monde

Tom of Finland de Dome Karukoski 10 - 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier juin 2023 19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / Courriel : courrier@macliege.be

MACazine n°303 - Juin 2023

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaipe

Équipe de rédaction : Marvin Desaipe - Marie-Eve Jamin - Sacha Kridelka - Valérie Gielen - Nicolas Tsiligas

Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis

Impression : AZ Print sa

Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



Province de Liège



UNIA
Centre Interfédéral pour l'Égalité des Chances



PRISME
Fédération wallonne LGBTQIA+



Fondation IHSANE JARFI

Quelle place pour les personnes âgées LGBTQIA+ dans notre société ? La question est déjà sur la table depuis plusieurs années et force est de constater que la Belgique accuse quelques années de retard dans ce domaine. Entre la crainte de l'isolement en maison de repos, la peur de devoir retourner dans le placard et la persistance des stéréotypes liés à la sexualité après 60 ans, nos ainé-e-s ont du mal à trouver leur place, alors que les structures et les initiatives peinent à suivre. Pourtant, l'Europe a, elle, su se saisir progressivement de cette problématique. En 2015, le Danemark faisait figure de proue en ouvrant les portes de sa première maison de repos exclusivement destinée au public LGBTQIA+. Les Pays-Bas, l'Espagne et, tout récemment, le Royaume-Uni ont suivi le mouvement avec des structures spécifiquement adaptées aux besoins des seniors LGBTQIA+. Pour la première fois en France, une Maison de la diversité, résidence partagée où se côtoieront des étudiants et des personnes âgées LGBT, va ouvrir ses portes à Lyon, en 2024. Et chez nous ?

Les choses commencent concrètement à bouger depuis l'an dernier. En effet, en balbutiement depuis 2020, le groupe des Rainbow Ambassadors, attaché à la Rainbow House, s'est finalement consolidé en 2022 sur le territoire bruxellois. Avec une mission au quotidien : celle de s'engager dans l'amélioration de l'accompagnement des personnes LGBTQIA+ dans le secteur des soins aux personnes âgées. Premier signe concret de cette volonté de changement : la constitution d'un manifeste, présentant diverses revendications à l'égard des pouvoirs régionaux et fédéraux pour adapter les cadres législatifs existants et ainsi assurer le bien-être mental et physique des seniors LGBTQIA+.

Parmi ces revendications, on relève notamment l'importance de considérer le bien-être mental et physique de ce public précisément, mais aussi de mettre sur pied une clause anti-discrimination, destinée à être reprise dans toutes les institutions de soins aux personnes âgées, couplée à une formation complète adressée au personnel (médecins, infirmier-ère-s, personnel de soins...) afin de comprendre la problématique rencontrée par les seniors LGBTQIA+.

Depuis l'année dernière, la Ville de Liège s'est également penchée sur cette problématique actuelle. À l'initiative du Département Services Sociaux et Proximité de la Ville de Liège, un questionnaire complet autour de la sexualité des seniors a été mis en place. Avec la volonté d'offrir une certaine diversité : ateliers créatifs, balades coquines, cafés papotes, conférences, lectures ou encore expositions, autant d'opportunités offertes pour dénouer les tabous et lutter contre l'invisibilité des personnes âgées. Un projet qui fait écho à notre Mac en Gris, dernier petit groupe en date, destiné à se pencher exclusivement sur les besoins et les envies de nos ainé-e-s, en leur proposant, mensuellement, des activités spécifiquement pensées et consolidées pour eux/elles, tout en les gardant au contact de nos autres publics. Et ainsi, continuer notre combat contre les inégalités et les discriminations, en construisant des ponts entre les générations. L'ADN de notre grande maison, finalement.

■ **Marvin Desaiwe,**
Rédacteur en chef

Football :

la lutte contre l'homophobie doit passer par la pédagogie



© esfera / Shutterstock

La 35e journée de Ligue 1 et de Ligue 2 a été marquée par l'absence de plusieurs joueurs ne souhaitant pas participer à la campagne de sensibilisation à la lutte contre l'homophobie. Une polémique à laquelle la Ligue de Football Professionnelle est confrontée chaque année. Et pourtant, ce genre d'initiative est plus qu'utile car l'homophobie tue encore et toujours : la sensibilisation auprès de tous les publics est donc OBLIGATOIRE.

Depuis cinq ans « une journée dédiée à la sensibilisation du grand public », a lieu dans le championnat de France de football, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie (le 17 mai). Le week-end du 13-14 mai, en France, la Ligue 1 a été marquée par une polémique. Plusieurs joueurs de Toulouse, Nantes ou encore Guingamp ont refusé de jouer avec le maillot floqué arc-en-ciel. Pour rappel, à l'occasion de la campagne annuelle « Homos ou hétéros, on porte tous le même maillot », tous les joueurs de première et deuxième division étaient invités à porter un maillot floqué des couleurs de l'arc-en-ciel, qui ornaient aussi les brassards des capitaines. La campagne a été respectée par l'immense majorité des joueurs, dont les maillots doivent être vendus aux enchères au profit des associations Foot Ensemble,

PanamBoyz&Girlz United et SOS Homophobie.

Un manque de pédagogie

Mais des joueurs de trois clubs ont donc refusé de jouer, ravivant les polémiques suscitées l'an dernier déjà par le joueur du PSG Idrissa Gana Gueye, évoquant pour la plupart leur religion comme raison. Mais pour le producteur de cinéma Norbert Saada, le problème dans cette affaire vient du manque de pédagogie de la FFF envers les clubs. De même, Eric Di Meco, ancien joueur de football professionnel a estimé : « *On se rend compte aujourd'hui qu'il y a un gros problème, en France en général mais dans le foot en particulier* », avant de poursuivre : « *La discrimination tue. Des gens meurent* ». Et de regretter : « *La cause défendue n'avance pas, au contraire ça recule (...)* Je ne suis pas sûr que le travail de fond soit fait. Ne nous cachons pas, il y a un problème dans le foot avec ça. Si on m'explique qu'il n'y a pas d'homosexualité dans le foot, je ne veux pas le croire. Ce problème, il faut le régler à la racine, au niveau des gamins. Il faut leur expliquer que quand ils vont porter un maillot avec un numéro arc-en-ciel, on ne leur demande pas de défilier à la gay pride mais de dire qu'ils ne veulent pas qu'on tue un gamin parce qu'il est homosexuel ».

L'homophobie tue

Heureusement certains médias français, notamment *So Foot*, ont réagi. Ainsi, le magazine a titré son article : « *Le malaise arc-en-ciel* » et a tweeté : « *Incroyable mais vrai : personne n'est mort ce week-end après avoir joué avec un flochage arc-en-ciel* ». Dans une lettre ouverte aux joueurs qui ont refusé de porter le maillot contre l'homophobie, le Conseil National de l'Éthique (CNE) a de son côté souligné la « *gravité de leur comportement et l'erreur qui est la leur* ». Mais ce ne sont que de petites « *tapes sur les doigts* ». Comment faire pour que ces joueurs comprennent la gravité de la situation ? Julien Portes, quant à lui, porte-parole du collectif « Rouge Direct » dénonce dans le quotidien sportif français *L'Equipe* ce qui s'est passé et appelle à un plan d'action plus ambitieux pour lutter contre l'homophobie : « *La mascarade doit cesser. L'homophonie tue* ».

La tolérance face à l'hermétisme

Dans le milieu du football français, les réactions sont divisées. Certains dénoncent, d'autres expliquent pour cautionner... Ainsi, pour l'ancien footballeur Alain Roche : « *On n'est pas en train d'être pour les homosexuels. On est là contre les discriminations* », dénonçant les amalgames faits par certains. Ce dernier estime que « *la tolérance passe par la symbolique comme porter ce maillot* ». Mais la réaction du coach de Brest, Eric Roy, est plus que déplacée. S'il dit avoir porté « avec fierté » un brassard arc-en-ciel lors de cette journée de championnat, il a critiqué la programmation de cette opération en fin de saison, inquiet pour « l'équité » de la lutte pour le maintien en Ligue 1. Voilà où se situe sa priorité. Et il n'est pas le seul. Mais plutôt que de faire leur publicité, essayons de comprendre, de prendre de la hauteur.



© AFP

Cacher son homophobie derrière sa religion

Le football professionnel est un terrain propice à cette culture homophobe dans le sport, tant il est un milieu presque entièrement masculin, où les futurs joueurs professionnels vivent en vase clos depuis le début de l'adolescence, et manquent d'ouverture sur le reste de la société. Comment pourraient-ils prendre position sur des sujets sociétaux sans avoir de référence ? Tout le milieu véhicule « *une forme d'hermétisme face aux questions sociales qui est problématique* » estime Cécile Chartrain, cofondatrice des Dégommeuses, association féministe qui lutte contre les discriminations, notamment LGBTphobes, dans le sport. En brandissant leurs convictions, ceux qui refusent de jouer « *cachent leur propre homophobie derrière la religion* », regrettait l'ancien footballeur Ouissem Belgacem, lui-même homosexuel et musulman, dans l'émission *Quotidien*.

Une simple sanction financière

Au final, le FC Nantes a annoncé dans un communiqué qu'il allait sanctionner « *financièrement mais pas sportivement* » son joueur Mostafa Mohamed. La somme de la sanction financière, qui n'a pas été dévoilée, sera versée à l'association Sos Homophobie. Pour le Conseil national de l'éthique (CNE), « *même s'ils n'en ont pas conscience, (ces joueurs) se rendent complices des comportements homophobes* ». Toutefois, « *les comportements individuels de quelques-uns ne doivent pas occulter la réussite de cette initiative* », est-il ajouté dans la lettre ouverte, concluant que « *les refus de quelques-uns démontrent à quel point elle est encore indispensable pour faire évoluer les mentalités* ». En effet, il est tout de même important de saluer cette initiative qui a le mérite d'exister.

Créer des échanges

Si porter un maillot floqué aux couleurs de l'arc-en-ciel ne tue pas, l'homophobie, elle, si. Et ce genre d'initiative simple, dans un sport si populaire, devrait permettre de le rappeler au plus grand nombre. Mais malheureusement, cela montre également que le travail de pédagogie à mener est énorme et qu'il doit être fait dès le plus jeune âge par les instances du football, notamment les clubs. « *Imaginez que Kylian Mbappé rencontre un homme qui a failli mourir parce qu'il est gay. Je pense qu'il serait drôlement secoué et qu'il en parlerait dans son vestiaire* », estime Julien Pontes, porte-parole de Rouge Direct à *Franceinfo*. Des échanges sont nécessaires entre les associations et les joueurs professionnels, mais une question de moyens se pose. Yoann Lemaire, un des rares anciens footballeurs à avoir révélé son homosexualité, qui intervient bénévolement par choix, regrette le manque de volonté politique qui permettrait aux associations qui le souhaiteraient de se professionnaliser, comme c'est le cas en Angleterre.

■ Par Marie-Eve Jamin

Exposition

Si... Sexe & Seniors

Le projet *Si...Sexe & Seniors* vise à briser les tabous sur la vie affective et sexuelle des seniors. Il a été réfléchi afin d'offrir une programmation variée incluant des ateliers artistiques, des visites de musées, des conférences et d'autres activités toujours en lien avec la thématique. Il a commencé en septembre 2022 et se clôturera en décembre 2023. Il a été mis en place grâce à l'équipe du Service Intergénérationnel du Département Services Sociaux et Proximité de la Ville de Liège qui organise de nombreuses activités pour les seniors liégeois et différents partenariats : le Centre S, le Festival Image et santé, le Festival International du Film de Comédie de Liège et la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Julie Fernandez Fernandez, à l'initiative de ce projet, nous en dévoile les dessous.

Julie, quel a été le point de départ de cette réflexion opérée par la Ville de Liège autour de la sexualité des seniors?

Julie Fernandez Fernandez : Dès mon entrée en fonction comme Echevin ayant la politique des seniors dans mes attributions, j'ai pu me rendre compte que le travail réalisé était très dense mais nécessitait d'être revu afin de proposer des activités et des projets plus en adéquation avec les réalités et besoins des plus de 60 ans. Force est de constater qu'entre l'image des personnes âgées en pantoufle et au coin du feu et la réalité, il y a un monde de différence. Nous vivons plus vieux et en meilleure santé et cela se ressent dans les besoins et envies des seniors. Vivre plus longtemps en étant toujours actif et autonome, suscite de nouvelles aspirations, de nouveaux désirs, plus personnels et plus intimes. Lors de la période COVID, la Ville de Liège a mis en place un call center afin de rester en contact avec les personnes isolées. Les agents du Département Proximité ont pu discuter ainsi avec de nombreuses personnes âgées privées de lien social et /ou amoureux. Il nous a donc semblé important au sortir de cette crise inédite, de mettre en place des activités qui abordent les relations, suscitent la rencontre et créent du lien. Quel que soit l'âge, chaque personne a besoin de liens affectifs, d'espace pour partager et exprimer ses émotions. Le besoin d'affection peut prendre différentes formes : geste affectueux et de tendresse, acte sexuel. Si l'amour n'a pas d'âge, la sexualité non plus. Lors de mes rencontres, j'ai aussi pu entendre des grands-parents qui étaient un peu perdus face à la sexualité de leurs enfants ou petits-enfants, qui abordent celle-ci de manière complètement différente. Nombreux sont ceux, qui, loin d'être fermés, ne comprennent pas, par exemple, l'acron-



© Antoan Kurti

yme LGBTQIA+, les questions de genre et se retrouvent démunis face aux interrogations des plus jeunes. Tout au long de la préparation de ce projet, lors de rencontres avec des spécialistes, j'ai aussi pu me rendre compte qu'il était plus que temps d'aborder ce sujet de manière concrète et visible.

Comment le nom du projet est-il né ?

J.F.F. : En équipe, nous cherchions un nom sympa, plus facile à retenir que "vie affective et sexuelle" des seniors. Dans le même temps, j'ai pris conscience que les seniors d'aujourd'hui étaient les jeunes de mai 68 et les jeunes adultes des années 70. C'est eux qui ont vécu la libération sexuelle, qui ont organisé les premières gay pride et lutté pour le droit à l'avortement, à la contraception. Une petite chanson qui pour moi est emblématique de cette période me trotait en tête : *Sea, Sexe and Sun* de Serge Gainsbourg. Avec toujours cette question, en filigrane : et si nous parlions sexe avec les seniors ? Et voilà comment est né ce nom...

La sexualité des personnes âgées est-elle toujours taboue dans notre société ?

J.F.F. : Oui, d'ailleurs quand j'ai proposé cette thématique j'ai été confrontée à des regards dubitatifs et des "euh..." gênés. Pourquoi allions nous organiser plus d'une année d'activités sur un sujet qui ne concerne pas cette tranche d'âge, n'allions-nous pas nous tromper de public ? On en parle peu, il suffit de voir ce qui se passe en Maison de Repos où peu de choses sont prévues pour que les personnes puissent se rencontrer et partager des moments intimes.

La sexualité est un sujet encore trop souvent pas ou peu abordé. Les personnes LGBTQIA+ se retrouvent bien souvent à dissimuler leur orientation sexuelle de peur d'être ostracisées. Pourtant, la vie sexuelle est belle et bien une réalité. Selon différentes études, près de 75 % des 55-64 ans ont toujours des rapports sexuels. Pas moins de 53 % des 65-74 ans ont encore une activité sexuelle régulière et 26 % des 75-85 ans ont au moins un rapport sexuel dans l'année. Les divorces plus fréquents, le veuvage font que de nombreux-se retraité-e-s se retrouvent sur le marché de la séduction et cherchent un-e ou des partenaires. Ces dernières années, on a pu constater une augmentation générale des diagnostics d'Infections Sexuellement Transmissibles et du VIH/Sida chez les 50 + ce qui est en partie due au manque de campagnes de prévention pour ce public. Nier la sexualité des personnes âgées est aussi un problème lorsque l'on parle d'agression sexuelle. Une personne âgée sur 12 (8,4%) déclare avoir subi des violences sexuelles au cours des 12 derniers mois, 7% indiquent avoir subi des violences sexuelles sans contact physique, 2,5 % ont été victimes de violences sexuelles impliquant des contacts physiques et 0,6 % des (tentatives de) viols¹. Moins de la moitié des victimes âgées ont parlé de leur agression à un membre de leur réseau social, seul 6 % ont cherché de l'aide auprès d'un professionnel et seulement 4% ont signalé les faits à la police. Pourtant, le traumatisme reste le même, que l'on ai 20, 65 ou 80 ans. Il est important de sensibiliser à la sexualité positive et au respect de l'intimité sexuelle chez les personnes âgées, ainsi que de réfléchir à des outils de prévention spécifiques.

Comment s'est mise en place cette idée d'exposition autour de la sexualité des seniors ?

J.F.F. : Dès les prémices de *Si... Sexe & Seniors*, j'ai souhaité que soient abordées toutes les sexualités, sans les cloisonner, en permettant à tous les publics, quelques soient leurs orientations sexuelles et affectives, de se rencontrer et de partager. Travailler avec la MAC sur un projet comme la sexualité des seniors est très vite apparu comme une évidence. Nous collaborons régulièrement sur de nombreux projet comme *Sang Toi Libre* ou bien encore les Cafés Papotes. Avec le projet la MAC en Gris, c'est l'occasion de créer des ponts mais aussi de faire découvrir la MAC, son travail et les combats qui restent encore à mener pour les personnes LGBTQIA+. La MAC est le lieu idéal pour présenter côte à côte des œuvres d'artistes ayant accepté-e de se questionner sur la thématique avec les créations des seniors ayant participé à nos activités. L'équipe est rôdée et présente régulièrement des expositions de qualité, tout était ainsi réuni pour que le dernier évènement de la saison se déroule là-bas. De plus, ce projet évoluant perpétuellement, il m'a semblé important qu'il soit jalonné de moments clés afin de permettre le dialogue et de permettre à un public qui ne connaît pas la MAC de découvrir le travail et les valeurs défendues par l'équipe. C'est ainsi que seront présentés une sélection du travail effectué par les seniors durant les ateliers *S(cul)pture & des Seins* et des ateliers *Culottes Parlottes*, mais aussi quelques photos de Ginger Eyez avec qui nous avons collaboré pour la création de notre première affiche.

L'art et la culture sont-ils des vecteurs à briser les tabous ?

J.F.F. : Dans un projet comme *Si... Sexe & Seniors*, il me semblait important de faire la part belle à l'art et à la culture à travers différentes activités. Quel que soit le médium, l'art fait réfléchir et laisse rarement insensible. On aime ou on n'aime pas, on reste difficilement neutre face à une sculpture, une toile, une musique, un film, Ils sont pour moi des outils indispensables. Toutes les formes d'art sont des modes d'expression et les artistes, quel que soit le médium, ont un message à faire passer, que ce soit une émotion, un ressenti, une révolte... Les œuvres sont des témoignages d'une période, d'évènements forts, elles dénoncent des pratiques, des actes... En proposant des projections, des visites d'exposition et des ateliers créatifs, on permet aux participant-e-s de s'exprimer d'une manière différente. Avec une thématique comme la sexualité, la parole peut parfois être difficile, timide... mais réagir face à une œuvre créée de ses propres mains permet de s'exprimer différemment.

Outre l'exposition, quelles sont les autres activités à venir ?

J.F.F. : Le projet continuera jusqu'en décembre prochain, avec des séances de speed-dating, des conférences sur des thématiques variées comme la ménopause, l'andropause ou la sexualité en Maison de Repos mais aussi des moments de rencontre avec une sexologue, moments qui auront pour objectif d'aborder des sujets plus intimes et confidentiels.

■ Propos recueillis par Marvin Desaiwe

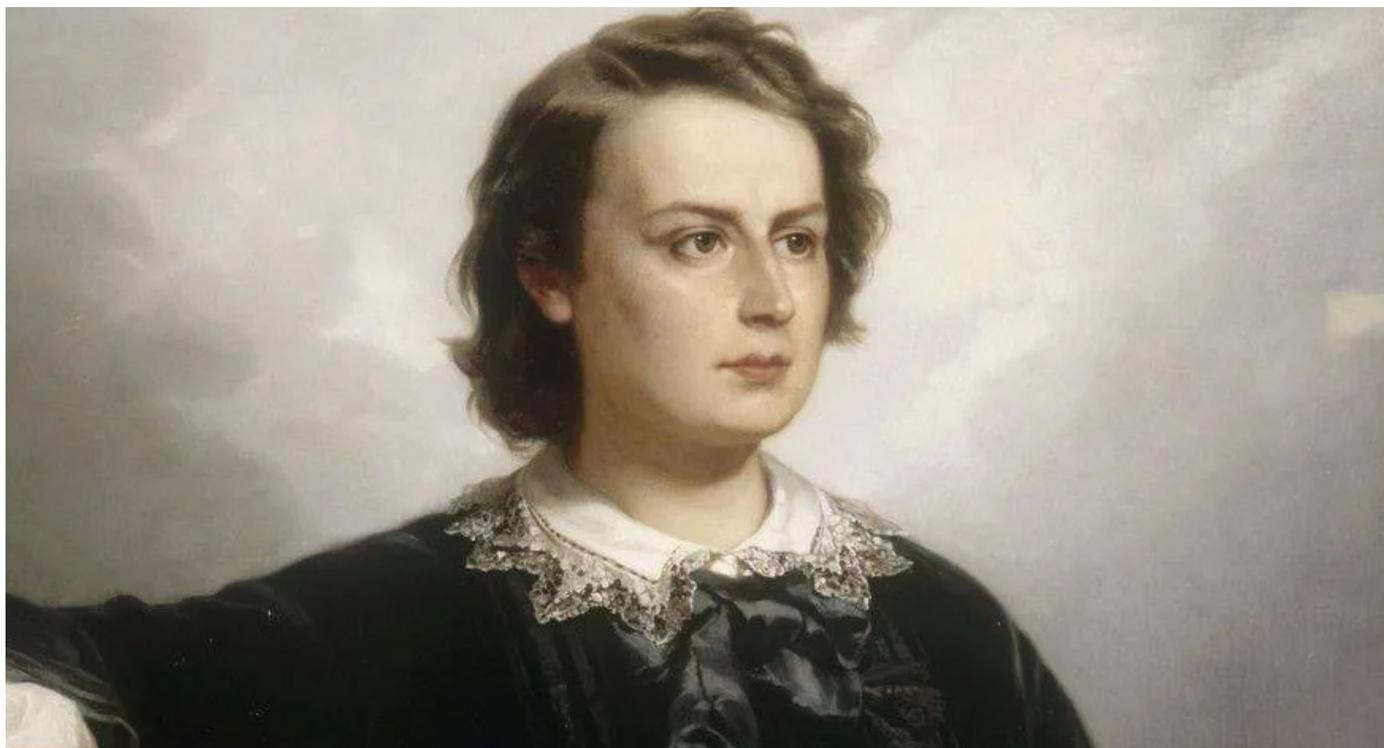
¹ <https://www.ugent.be/nl/actueel/bijlagen/violence-sexuelle-en-belgique-resultats-et-recommandations>

Si... Sexe & Seniors - L'exposition

Du 02 juin au 05 juillet 2023 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Vernissage le vendredi 02 juin 2023, dès 18h00.

L'exposition sera ensuite accessible les mercredis et vendredis.





© Portrait de Rosa Bonheur par Edouard-Louis Dubufe, 1857.

Rosa Bonheur, icône de l'art et du lesbianisme

Artiste peintre et sculptrice française du XIX^{ème} siècle, Rosa Bonheur est l'une des premières femmes artistes à connaître un si grand succès. Fascinée par les animaux et leurs représentations, elle connaîtra une ascension fulgurante dès le début de son adolescence. Si son art est visible aujourd'hui, on ne peut pas en dire autant de sa relation avec Nathalie Micas, celle qui aurait été sa compagne tout au long de sa vie.

Peinture animale

Rosa Bonheur naît à Bordeaux en 1822. Dès son plus jeune âge, elle a la conviction qu'elle doit devenir artiste. Inspirée par son père - lui-même artiste peintre - elle découvre l'art et se met à représenter son sujet préféré : les animaux. Ce thème, plutôt étonnant pour l'époque, passionne immédiatement Rosa. Malgré son enthousiasme évident, son entourage n'est pas tout de suite convaincu par la trajectoire de vie qu'elle envisage. Son père essaye de la convaincre de se construire un avenir plus classique, mais rien n'y fait. Et puisque Rosa est bien décidée à être peintre, son père finit par accepter son choix et décide d'en faire son assistante. Au fil du temps, le travail de Rosa commence à être mis en lumière. Au début

de son adolescence, elle est exposée dans de grands salons de peinture, vend son premier tableau, commence à recevoir des prix et à vivre de sa passion.

En 1853, l'artiste peint *Le marché aux chevaux*, un tableau sujet aux polémiques dès sa création. En effet, peindre des chevaux étant une activité réservée aux hommes à l'époque, de nombreuses personnes avaient essayé de dissuader Rosa de s'y risquer. Décidée à peindre les sujets qu'elle aimait, l'artiste a délibérément ignoré ce conseil. Un choix qu'elle n'a pas regretté puisque c'est ce tableau qui la hisse au rang de peintre internationale. Et pas que !

« Rosa Bonheur a été la première artiste dont les gens spéculaient sur les tableaux alors qu'elle était toujours en vie. Elle a aussi été la première femme à pouvoir acheter un bien immobilier grâce aux sous récoltés par son travail. C'était la première femme à avoir un imprésario et elle a été la première femme artiste à recevoir une légion d'honneur. » explique Marine Baousson dans l'épisode dédié à la vie de l'artiste dans sa série de podcast *Vulgaires*. De nombreuses premières fois, donc, pour une artiste hors du commun.

« Depuis la mort de Mme Micas et de sa fille, je ne connais plus de parents : ces deux femmes constituaient ma véritable famille. »

- Rosa Bonheur -



© Rosa Bonheur & Nathalie Micas, Nice, 1882.

Les historien-ne-s diront qu'elles étaient bonnes amies

Si Rosa Bonheur est une icône de la peinture, elle est aussi une icône pour la communauté lesbienne. Pour celle-ci, le caractère amoureux de la relation entre Rosa et Nathalie Micas, rencontrée à l'adolescence, ne fait aucun doute. En effet, à 14 ans, Rosa rencontre Nathalie, une jeune fille en mauvaise santé, dont les parents commandent un portrait au père Bonheur. Inséparables depuis leur rencontre, Rosa et Nathalie grandissent ensemble, travaillent ensemble, emménagent ensemble et seront même enterrées ensemble. D'après certaines sources, leurs familles respectives auraient d'ailleurs été au courant de leur relation et l'auraient, pour la plupart, comprise et respectée. Pourtant, aujourd'hui encore, son lesbianisme est occulté par de nombreux historien-ne-s ou spécialistes de l'art.

Dans la série documentaire *Le cas Rosa Bonheur*, Carole Cassier et Anna Polonyi se penchent sur le sujet. Malgré de nombreuses preuves de l'homosexualité de Rosa Bonheur, beaucoup de professionnel-le-s prétextent encore et toujours de mauvaises traductions ou des erreurs d'interprétation. Et même quand on évoque son lesbianisme, il y a toujours une certaine réserve concernant ce sujet. Interrogée dans le cadre de la série documentaire, la commissaire de la récente expo-

sition *Rosa Bonheur*, qui s'est tenue au Musée d'Orsay fin de l'année dernière, explique qu'à ses yeux, l'homosexualité de Rosa Bonheur ne fait aucun doute. Pourtant, en créant l'exposition, son équipe et elle-même auraient pensé que le lesbianisme de Bonheur n'était plus vraiment un sujet en 2022 et qu'il était préférable d'analyser les œuvres de l'artiste sans pour autant s'étendre sur sa sexualité.

Comme beaucoup de lesbiennes avant et après elle, toute une partie de la vie de Rosa Bonheur a été et est encore bien souvent occultée. Cet effacement continu nous rappelle chaque jour à quel point il est important de faire vivre ces personnalités au sein de nos communautés.

■ par Sacha Kridelka et Valérie Gielen

Amicalement Gouine, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. A retrouver sur :

 amicalement_gouine

 Amicalement Gouine

 amicalementgouine

 Amicalement Gouine

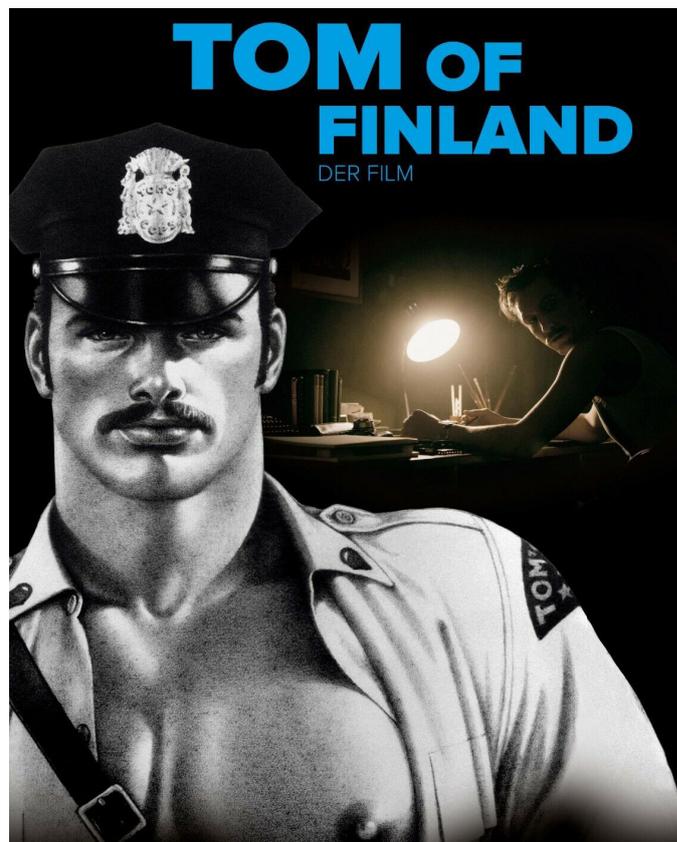
Tom of Finland

de Dome Karukoski (Finlande, 2017)

Des mâles moustachus, le sourire en coin, vous lancent une invitation, à moins que ce ne soit un défi. Sous le cuir de leurs pantalons, se dessine la forme de leurs sexes hors normes. Des bikers arrogants, les jambes écartées, semblent vouloir vous emmener sur la route 66. Des cowboys et des indiens de rêve s'enlacent sauvagement, sans la moindre pudeur. Des scènes d'orgies comme seuls peuvent les fantasmer les garçons à qui les plaisirs de la chair ont trop longtemps été refusés. Bien qu'étroitement liée aux années 70 et aux début des années 80, c'est à une époque plus ancienne de notre histoire que l'imagerie porno-érotique de Tom of Finland voit le jour.

Touko Laaksonen, jeune officier d'une vingtaine d'années, vient de combattre l'ennemi soviétique lors de la guerre de continuation. Ce drôle de conflit, en marge de la Seconde Guerre mondiale, opposa la Finlande à l'Union Soviétique et préleva un lourd tribut dans les deux camps. Rentré à Helsinki en héros, le jeune homme a du mal à s'épanouir : Touko aime les hommes et a connu ses premiers émois sur le front. Or, à cette époque, l'homosexualité est, au mieux, tolérée mais fait souvent l'objet de persécutions¹. Artiste de talent, le jeune homme travaille dans une agence publicitaire et vit chez sa sœur. Le soir, seul dans sa chambre, Touko sort ses crayons et esquisse des illustrations érotiques : il met en scène des hommes à la mâchoire carrée et au corps musclé. Touko sait que ses dessins ne seront jamais publiés ; il ne les réalise que pour alimenter les phantasmes de son jardin secret et, à l'occasion, les utilise pour séduire ses partenaires. Lorsque débarque dans sa vie, Veli, un jeune danseur, Touko est désespéré : il n'a jamais connu l'amour, juste les coups d'un soir dans les parcs et toilettes publiques. C'est son amant qui, découvrant la qualité de son travail, le poussera à contacter des éditeurs américains. Pour éviter d'être reconnu dans son pays, Touko décide d'utiliser un pseudonyme : *Tom of Finland*.

Lors de sa sortie en 2017, le film de Dome Karukoski fait figure d'OVNI auprès des critiques de cinéma mainstream. Mais qu'est-ce donc que ce... machin ? L'histoire d'un type qui, pendant la guerre, dessine en cachette des hommes à poil et qui, dans le dernier chapitre de sa vie, devient une icône gay ?



© Rezo Films

Vraiment ? *Tom of Finland* a de quoi décontenancer et il n'est pas illégitime de se demander si le métrage ne s'adresse pas avant tout à notre communauté. Vous, par exemple, qui lisez ces lignes et fréquentez depuis des lustres les clubs gays de l'Ardenne Cité, ne vous êtes-vous jamais extasiés sur la superbe fresque qui orne un mur entier de cet endroit mythique qu'est le *Spartacus* ? Et bien dorénavant, vous pourrez frimer auprès de vos camarades en affirmant qu'il s'agit d'un dessin très largement inspiré du style de Tom of Finland. Et il en va de même d'un courant entier de la culture graphique gay des années 70/80/90 : comics, affiches, logos, illustrations... Il est difficile de mesurer l'impact qu'aura eu l'art de Touko Laaksonen dans la communauté internationale gay depuis le début des années 70 car il représente bien plus que de la pornographie dessinée ! Pardon : de l'homo-érotisme dessiné.

Tout d'abord parce que, d'un simple point de vue formel et technique, le dessin de Tom of Finland n'a rien de vulgaire et propose une stylisation tout simplement parfaite des mâles machistes dont on a un jour rêvé. Entre réalité et sublimation, souvent à la limite du cartoon, le dessin au crayon (technique délicate s'il en est) est parfaitement maîtrisé ; les dégradés amoureux réalisés révèlent le grain du papier avec une élégance rare qu'on cherchera en vain dans l'art numérique contemporain.

¹ En Finlande, l'homosexualité a été décriminalisée en 1971 mais n'a perdu son statut de maladie qu'en 1981. En France, elle est dépenalisée en 1789 lors de la Révolution, mais pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy impose des textes discriminatoires sur la majorité sexuelle. La Belgique, avant son indépendance, adopte le code Napoléonien et applique la dépenalisation en 1791. Mais ce n'est qu'en 1990 qu'elle est retirée de la liste des maladies mentales.

Cet univers graphique suintant de testostérone est à la fois le reflet et la source d'inspiration des communautés fétichistes orientées cuir, ouvriers et motards. Le reflet car Tom/Touko a d'abord copié et stylisé des photos prises à la sauvette dans son pays puis, plus tard, alors qu'il devient partie intégrante de la communauté gay occidentale, il se nourrit de cet univers. Un univers en constante évolution et sans cesse à la recherche d'images fortes qui trouvera dans l'iconographie de Tom of Finland de nouveaux thèmes, de nouvelles tenues, de nouvelles mises en scène et de nouveaux fétiches.

Pour autant, le biopic de Dome Karukoski ne néglige pas ce superbe et authentique arc narratif qui voit le petit Touko effacé devenir une espèce de Graphic Porn Star, mais préfère se concentrer sur la personnalité de son personnage principal. Et c'est en cela que *Tom of Finland* est un film universel qui s'adresse à toutes les sexualités. Touko est un garçon effacé, timide que seules ses pulsions pousseront à quitter sa coquille. Au départ, son manque d'assurance et d'estime pour lui-même l'empêche de prendre conscience de son exceptionnel talent et ses « dessins cochons » ne lui servent, au départ, qu'à draguer dans les lieux publics (voir cette scène brutale où il glisse son cahier à un autre homme par dessous la cloison d'un WC). D'une certaine manière, c'est la passion de son art - et plus généralement la passion tout court - qui lui permet d'aller à la rencontre des autres et de vivre enfin sa sexualité. L'éternelle histoire de la chenille recroquevillée sur elle-même qui s'épanouit en devenant papillon.

Pekka Strang, le formidable comédien qui interprète Touko Laaksonen, déclarait au *San Francisco Bay Times*, au sujet de la personnalité introvertie du personnage : « *C'est typique de la Finlande. Quand on regarde ses dessins et ses photographies, on se rend compte qu'il est toujours en train d'observer les choses. Observer signifie ne pas vouloir attirer l'attention. Ne pas se montrer. Je pense que c'était une espèce de magicien de la sexualité* ».

Quant aux intentions militantes qu'aurait pu avoir Touko, Pekka Strang poursuit : « *Touko dit : "Je ne suis pas un militant politique", mais en 1985, 1986, il dit : "Peut-être que je l'étais." Il a commencé à dessiner juste pour lui. Il n'avait pas de plan. C'était juste pour se branler et pour exciter les autres mecs. En allant à Los Angeles, il a vu des gens qui appréciaient son travail. Alors peut-être qu'il avait un programme et qu'il ne voulait pas dire ce que c'était. C'est un peu une allégorie de notre film. Nous n'avons pas fait d'agenda politique, mais quand vous le regardez aujourd'hui, il pourrait y en avoir un* ».

Étonnamment, dans son pays d'origine, Tom of Finland n'a bénéficié que d'une popularité limitée, même au sein de la communauté. Ce n'est qu'après sa mort que la Finlande a reconnu son impact. Dome Karukoski, réalisateur du film : « (...) *je pensais que Laaksonen était américain – il avait l'air américain, et la Finlande n'était pas l'un de ses plus gros marchés. J'ai appris qu'il était Finlandais lorsqu'il est mort en 1991. On lui a rendu hom-*

mage en Finlande et même remis un prix. J'étais vraiment étonné. (...) Puis, le scénariste-producteur Aleksi Bardy m'a proposé de réaliser ce film. J'ai alors emprunté deux livres dans une bibliothèque publique. C'est amusant de demander un livre de Tom of Finland : on vous regarde un peu bizarrement. (...) On essayait de trouver la vérité "émotionnelle" de son personnage, son évolution en tant qu'artiste et sa popularité. Tout le monde avait une opinion sur la manière dont cela devait être fait ».

Dome Karukoski, fils d'un acteur américain et d'une journaliste finlandaise, signe avec *Tom of Finland* un film attachant et... nuancé. Un véritable exploit, mine de rien. Surtout quand il est question de mettre en scène la communauté cuir de Los Angeles. On est loin des ambiances dark de *Cruising*, le film controversé de William Friedkin se déroulant dans les milieux gay SM New-Yorkais. Dans *Tom of Finland*, ces séquences sont à cent lieues des images d'Épinal que l'ont aurait pu redouter ; bénéficiant d'une reconstitution parfaite des années 70, elles dégagent une étrange fascination tant elle ressemblent au dessin de Tom of Finland. À moins que ce ne soit l'inverse... Ou plus probablement un peu des deux. Elles démontrent en tout cas l'influence indéniable qu'a eue le petit Touko sur l'ensemble d'une communauté vivant dans un environnement lumineux où tout semble facile et permis, en totale opposition avec une Finlande sombre, intolérante, honteuse...

Dome Karukoski signe un sans faute avec *Tom of Finland* et réalise, au final, un film solaire et plein d'espoir. Une success story peu commune, bouleversante et euphorisante à la fois.

■ Par Nicolas Tsiligas (Nick Mothra)

Tom of Finland de Dome Karukoski (2017). Avec Pekka Strang, Lauri Tilkanen, Jessica Grabowsky, Taisto Oksanen, Seumas Sargent, Jakob Oftebro. Disponible en dvd et en blu-ray chez Rezo Films et sur la plateforme *Queerscreen*.



© Josef Persson

VENDREDI

02

JUIN

Vernissage exposition

Si... Sexe & Seniors

en collaboration avec la Ville de Liège

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le projet *Si... Sexe & Seniors*, porté par le Service Intergénérationnel du Département de la Proximité de la Ville de Liège à l'initiative de Julie Fernandez Fernandez, Echevin des Solidarités, de la Cohésion Sociale et du Droit des Personnes, a été mis en place afin de parler de la vie affective et sexuelle des seniors, sujet encore trop souvent tabou. Cette exposition est l'occasion de présenter le travail réalisé durant les ateliers créatifs *S(cul)pture & des Seins* et *Culottes Parlottes*, tout en mettant en évidence des artistes ayant accepté de se questionner sur le sujet.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 02 juin 2023, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00. Entrée libre.



DIMANCHE

04

JUIN

Rencontre

Let's Talk About Non-binary / ACE Belgium

13h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le dimanche 4 juin, le collectif Let's Talk About Non-binary revient à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour un meetup en collaboration avec la plate-forme Asexual Belgium. Que tu t'identifies comme personne non-binaire (genre fluide, genderqueer...), comme personne asexuel·le, les deux, ou si tu es en questionnement, rejoins-nous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour une après-midi de rencontre, de discussion et d'échange, dans l'ouverture et la bienveillance. Dans la foulée, pour celle·ux qui le souhaitent, nous pourrons ensuite aller ensemble au LGBTQIA+ Tea Dance organisé au Manège Fonck.

Entrée libre. Informations complémentaires sur les pages Instagram @letstalkaboutnonbinary et @belgiumaces.



DIMANCHE

04

JUIN

Soirée dansante

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2, 4020 Liège)

Et si on s'offrait une dernière occasion d'aller danser avant le début de l'été ? Le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège revient une ultime fois avant la pause estivale pour vous proposer une soirée dansante endiablée, safe et rythmée aux meilleurs sons d'hier et d'aujourd'hui. Musique intemporelle, joie, bonne humeur et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Ticket : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2023.





La MAC en Gris

Atelier numérique

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La MAC en Gris, c'est le nouveau groupe spécialement conçu pour les seniors LGBT, leur garantissant ainsi un espace d'échange, de dialogue et de rencontre. Après le succès du premier atelier, la Maison Arc-en-Ciel de Liège propose une nouvelle occasion d'apprentissage aux outils numériques tels que WhatsApp, PayPal, Facebook ou Messenger, et ainsi encourager les interactions dans un monde de plus en plus connecté.

Entrée libre.

LUNDI

19

JUIN



Café Papote

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installé à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

JEUDI

22

JUIN



Soirée TQIA+

Les Ardentes MOGII

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le vendredi 23 juin, les Ardentes MOGII et l'ASBL Face à Toi-Même s'associent pour vous proposer une soirée détente, un moment agréable entre adelphe-s autour d'un verre ou à l'occasion d'une discussion dans une ambiance agréable, et pourquoi pas, d'un jeu de société. C'est votre première fois à nos côtés ? Pas de panique : n'hésitez pas à nous rejoindre, notre porte vous est grande ouverte. Venez comme vous êtes !

Entrée libre. Plus d'infos sur le groupe Facebook des Ardentes MOGII.

VENDREDI

23

JUIN

SAMEDI
24
JUIN

Lesbiches / La MAC au féminin

Entre lesbiennes · *Le L est dans la place !*

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le 24 juin prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose une journée toute entière où le L du "LGBTQIA+" s'approprie l'espace et revient dans la place ! En collaboration avec Lesbiches et amicalement_gouine, la MAC au féminin vous invite à plusieurs ateliers autour de la thématique des lesbiennes pour parfaire votre culture et votre savoir-faire. La journée se terminera par une soirée festive et ambiancée, en mixité choisie.

Inscription indispensable par mail à lesbichedeliege@gmail.com.



DIMANCHE
25
JUIN

Rencontre

Assemblée Générale Ordinaire

14h00 • École d'Hôtellerie (à côté de la Maison Arc-en-Ciel de Liège).

Le dimanche 25 juin 2023, la Maison Arc-en-Ciel de Liège tiendra son Assemblée Générale Ordinaire annuelle, moment de rencontre primordial pour la vie de l'association. C'est en effet au cours de cet événement que sont discutées les lignes maîtresses de la politique qui sera mise en œuvre par le conseil d'administration pour l'année à venir. C'est aussi l'occasion pour nos membres adhérent-e-s de s'investir activement au sein de la vie de l'association.

Comme l'année dernière, l'Assemblée Générale Ordinaire aura lieu à l'École d'Hôtellerie et de Tourisme de la Ville de Liège, juste à côté de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Plus d'informations pour devenir membre effectif-ve ou administrateur-trice en page 18 du MACazine.



VENDREDI
30
JUIN

Fête

Tapas y Sangria

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le mercure va grimper d'un cran le vendredi 30 juin prochain à l'occasion de la soirée *Tapas y Sangria* de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Chaque année, ce moment festif est l'occasion de célébrer le début de l'été, en toute convivialité. On vous promet déjà une ambiance musicale détendue, accompagnée par notre désormais incontournable Sangria maison et nos succulents tapas, confectionnés par notre équipe. Chaussez vos tongs, emportez vos chapeaux et n'oubliez surtout pas vos lunettes solaires : vous risqueriez d'être ébloui-e par ce rendez-vous immanquable !





Balade

Balade estivale et souper lasagnes

15h00 • Dalhem

Comme chaque année, Katy vous propose son imparable combo balade et souper lasagnes. Cette année, cette balade estivale nous emmènera à travers les campagnes de Dalhem et de Richelle, à l'occasion d'une marche de difficulté modérée d'un peu plus de 7 kilomètres. Retour prévu vers 18h00 chez Maurice (29, rue du Tilleul, 4681 Hermalle /s Argenteau) qui nous accueillera dans son magnifique jardin et, où nous partagerons notre traditionnel souper lasagnes.

Apéro, lasagne et dessert : 15€ - Inscription par mail à katy.frere@skynet.be ou au 0474/27 31 69. Clôture des inscriptions le 04 juillet 2023.

Organisation du co-voiturage - 1^{er} rendez-vous à Liège, Boulevard de la Constitution, devant l'école Saint-Luc à 14h30 - 2^{ème} rendez-vous sur le parking en face du n°17 de la rue du soldat Joseph Dethier à 4608 Dalhem à 15h00.



La MAC s'amuse

Balade et BBQ annuel de La MAC s'amuse

Sur les traces de Tchantchès

10h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

En sortant de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nous tournerons à gauche dans la rue Hors-Château et nous nous dirigerons vers les impasses qui datent du XII^{ème} siècle, avant de découvrir la très belle collégiale Saint-Barthélémy datant du XI^{ème} siècle et le musée Curtius, bâtiment du XVI^{ème} siècle. Nous traverserons alors le pont Saint-Léonard, en passant derrière le Manège Fonck et nous arriverons devant l'église Saint-Pholien et, non loin de là, le monument dédié à la star locale : Tchantchès. Nous emprunterons la rue Roture, avec ses iconiques potales, puis nous passerons devant la Pavillon de Flore, avant de parcourir la rue Grande Bèche pour rejoindre le Ravel jusqu'au parc de la Boverie, en passant devant l'Aquarium de Liège et le Palais des Congrès. Nous traverserons la Meuse via « La Belle Liègeoise » pour rejoindre la rive gauche. Nous arriverons ainsi au pont Albert 1^{er}, puis nous nous dirigerons vers les terrasses, traverserons le parc d'Avroy, le Boulevard Piercot et le Conservatoire Royal. Nous aurons également l'occasion de découvrir ensemble les édifices emblématiques de la ville de Liège comme la Collégiale Saint-Jacques, la Cathédrale Saint-Paul, l'Opéra Royal de Wallonie, la place Saint-Lambert, le Palais des princes-évêques, la place du Marché, avec son Perron et son Hôtel de ville La Violette. Enfin, après avoir fait un arrêt devant la stèle Ihsane Jarfi, nous regagnerons la Maison Arc-en-Ciel pour profiter de notre traditionnel barbecue annuel, fourni en nombreuses viandes et salades variées.

Inscription indispensable auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com. Tarif barbecue : 15 €, incluant barbecue et salades. À régler sur le compte BE78 0682 3265 0786.

DIMANCHE

09

JUILLET

DIMANCHE

30

JUILLET





C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



CALi Asbl

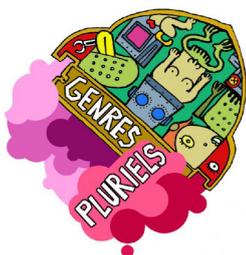
 chel.be

 @cali.jhl

 comite@chel.be

Le CALi Asbl, anciennement le « C.H.E.L. », est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQIA+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. Toutes les infos sont reprises sur le site internet et la page Facebook du CALi.

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).



Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{emes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de



Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

 Sport Ardent

 info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son Genre

 macliege.be

  @uniqueensongenre.be

 unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs alliés.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII aura lieu le vendredi 23 juin 2023, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dès 18h00. Toutes les infos se trouvent sur le groupe Facebook des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin



La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Désireuse d'offrir à nos ainé-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

ENGAGEZ-VOUS AUPRÈS DE LA MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE...

... et devenez, dès aujourd'hui, membre effectif·ve ou administrateur·trice au sein de notre Conseil d'administration

Le dimanche 25 juin 2023, la Maison Arc-en-Ciel de Liège tiendra son Assemblée Générale Ordinaire annuelle, moment de rencontre primordial pour la vie de l'association. C'est en effet au cours de cet événement que sont discutées les lignes maîtresses de la politique qui sera mise en œuvre par le conseil d'administration pour l'année à venir. C'est aussi l'occasion pour nos membres adhérent·e·s de s'investir activement au sein de la vie de l'association en devenant « membre effectif·ve » ou « administrateur·rice » et d'être ainsi en plein cœur des actions défendues par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Comment devenir membre effectif·ve ?

Être membre effectif·ve, c'est bénéficier du droit de vote dans le cadre de l'Assemblée Générale et d'y faire ainsi entendre sa voix.

Pour devenir membre effectif·ve, il faut remplir toutes les conditions suivantes :

- Être membre adhérent·e de l'association pour l'année 2023 (= en règle de cotisation) ;
- Introduire sa candidature auprès du Conseil d'administration pour le 21/06/2023 au plus tard par courrier postal à Maison Arc-en-Ciel de Liège – Rue Hors-Château, 7 – 4000 Liège ou par mail à courrier@macliege.be. Cette candidature sera soumise à l'approbation de l'Assemblée Générale.
- Être présent·e à l'Assemblée Générale (sauf cas de force majeure). Elle aura lieu le dimanche 25 juin 2023 ;
- Être élu·e

Pour être élu·e, la candidature doit obtenir la moitié des voix, plus une, des membres effectif·ve·s présent·e·s ou légalement représenté·e·s lors de l'assemblée générale.

Comment devenir administrateur ou administratrice ?

Pour les membres effectif·ve·s qui désirent s'investir davantage, nous vous invitons à poser votre candidature comme membre du Conseil d'administration.

Pour devenir membre du Conseil d'administration de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, il faut remplir toutes les conditions suivantes :

- Être membre effectif·ve et en ordre de cotisation de l'association pour l'année 2023 (= en règle de cotisation) ;
- Poser sa candidature motivée par écrit auprès du Conseil d'administration pour le 21/06/2023 au plus tard par courrier postal à Maison Arc-en-Ciel de Liège – Rue Hors-Château, 7 – 4000 Liège ou par mail à courrier@macliege.be. Cette candidature sera soumise à l'approbation de l'Assemblée Générale.
- Être présent·e ou dûment représenté·e à l'Assemblée Générale. Elle aura lieu le dimanche 25 juin 2023 ;
- Être élu·e

Pour être élu·e, la candidature doit obtenir la moitié des voix, plus une, des membres effectif·ve·s présent·e·s ou légalement représenté·e·s lors de l'Assemblée Générale.

Pour postuler, en tant que membre effectif·ve ou administrateur·rice, nous vous invitons à remplir le formulaire ci-dessous et à nous le faire parvenir par courrier postal ou par mail avant le 21/06/2023 au plus tard.

JUIN '23

Vendredi 02	Vernissage exposition <i>Si... Sexe & Seniors</i> • en collaboration avec la Ville de Liège	18h00
Dimanche 04	Rencontre Let's Talk About Non-binary / ACE Belgium Soirée dansante LGBTQIA+ Tea-Dance	13h30 17h00
Lundi 19	La MAC en Gris Atelier numérique	14h00
Jeudi 22	Café Papote Café Papote de la Ville de Liège	14h00
Vendredi 23	Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGII	18h00
Samedi 24	Lesbiches / La MAC au féminin Entre lesBlennes • <i>Le "L" est dans la place !</i>	14h00
Dimanche 25	Réunion Assemblée Générale Ordinaire	14h00
Vendredi 30	Fête Tapas y Sangria	18h00



JUILLET '23

Dimanche 09	Balade Balade estivale et souper lasagnes	15h00
Dimanche 30	La MAC s'amuse Balade et BBQ annuel de la MAC s'amuse • <i>Sur les traces de Tchamtchès</i>	10h00





Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

